

e-redaction@lobserveurduvalenciennois.fr www.lobserveurduvalenciennois.fr

Ils sont jeunes, ils sont croyants et bientôt, ils rencontreront le Pape

Au mois de juillet prochain, ces Valenciennois âgés entre 16 et 18 ans rejoindront la Pologne pour participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse. Impressions avant le grand voyage spirituel...

Au mois de juillet prochain, ils seront plus de trois millions à se rendre à Cracovie - en Pologne - dans le cadre des Journées Mondiales de la Jeunesse. Parmi eux, il y aura bien évidemment des Valenciennois. Et c'est encadrés par la pastorale des jeunes du diocèse de Cambrai qu'ils feront le voyage sur les terres natales de Jean-Paul II. En 1987, c'est lui - le souverain pontife décédé en 2005 à l'aura encore certaine auprès des catholiques, et plus particulièrement chez les jeunes - qui avait créé cet événement d'ordre planétaire qui se déroule tous les deux ans.

« Une autre façon de vivre sa foi »

Domitille, Maëlys, Baptiste, Hugo, Simon... Elles et ils ont entre 16 et 18 ans, et pour eux ce sera une grande première. L'idée de se retrouver avec des jeunes de leur âge, « pour partager notre foi, sans être la cible de préjugés » (lire ci-dessous)... C'est notamment pour ça qu'ils ont décidé de se lancer dans cette aventure qui, pour certains, s'étalera sur près de trois semaines. Marie Payen est chef de projet au sein de la pastorale des jeunes du diocèse de Cambrai : « Il y a beaucoup de jeunes à qui ça peut faire peur. Le but, c'est de montrer

qu'il ne s'agit pas seulement de prière et qu'il y a aussi une autre façon de vivre sa foi ».

Avant la grande rencontre avec le Pape, les jeunes valenciennois passeront plusieurs jours en Pologne. L'objectif ? Qu'il y ait un vrai contact avec le pays d'accueil. »

C'est dans ce but que ces jeunes valenciennois vont partir quelques jours avant le temps fort qui, lui, se déroulera du 26 au 31 juillet dans la capitale polonaise. Un temps fort qui se matérialisera par un festival (musique chrétienne, pièces de théâtre, témoignages) et puis bien évidemment par une rencontre - « le grand week-end final » - avec le Pape François qui a décidé de faire « de la miséricorde » le fil rouge de ces JMJ version 2016. Mais avant cela, ces jeunes valenciennois auront aussi eu le temps d'avoir « un vrai contact » avec le pays d'accueil.

En effet, pour ces JMJ, le diocèse de Cambrai a imaginé quatre routes thématiques « pour permettre à ceux qui le souhaitent de vivre une expérience riche et unique sur la route



Simon, Hugo, Domitille, Baptiste, sœur Julie et Maëlys, autour de Marie Payen, chef de projet, au sein de la pastorale des jeunes du diocèse de Cambrai.

vers Cracovie, en lien avec leurs passions, leurs activités et leurs centres d'intérêt. » Parmi elles, la route des arts « Szopen », du nom du musicien polonais Frédéric Chopin ; la route des sports « Boniek », du nom d'un footballeur ; la route des cultures européennes « Kremovka » ; et la route « Wojtyla » comme Karol Wojtyla, le nom de celui qui allait devenir Jean-Paul II. Celle-ci consistera « à partir cinq jours dans la montagne pour marcher sur les pas de Jean-Paul II »,

explique Marie Payen. Après cela, ils prendront la direction du diocèse de Gdansk, dans la ville de Gdynia où ils seront logés chez l'habitant. « Il s'agit d'un diocèse très ouvrier. Il y a donc un lien avec notre territoire. Il s'agit aussi des terres du mouvement du Solidarnosc. Une rencontre avec Lech Valesa, qui a mené ce mouvement et qui a été président de la République de Pologne, est d'ailleurs prévue avec nos jeunes », poursuit la chef de projet de la pastorale des jeunes du diocèse.

« Lors d'un événement comme celui-ci, on est tous dans la même équipe »

En Pologne, le diocèse emmènera aussi un « petit groupe en grande précarité sociale ». Parmi eux, des jeunes de Vieux Condé, de Denain ou encore de Dutemple. Un quartier valenciennois dans lequel vit Sœur Julie, des filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul. Elle sera l'une des personnes qui encadreront ce groupe. Et pour elle aussi, ce sera une

grande première. Sœur Julie se réjouit du fait que le nécessaire a pu être réuni pour emmener des jeunes qui n'en avaient pas forcément la possibilité : « Cet appel, pour encadrer ces jeunes, a résonné très fortement en moi. L'objectif, c'est de permettre à ces jeunes qui voient peut-être la vie différemment que d'autres, de ressentir le même désir de vivre leur foi. » Pour Marie Payen en revanche, ce seront ses sixièmes JMJ, et les troisièmes qu'elle organise. La chef de projet de la pastorale des jeunes du diocèse le reconnaît : « On ne vit pas les mêmes choses selon que l'on soit pèlerin ou organisateur. » Un souvenir, peut-être ? Oui, celui des Journées Mondiales de la Jeunesse qui se sont déroulées à Rome en 2000, et cette notion « du vivre ensemble », « que l'on vienne d'Europe, de Corée ou d'Amérique du Sud » : « J'ai gardé cette image de voir tous ces jeunes venus avec le même désir de partager quelque chose. Dans un événement comme celui-ci, on est tous dans la même équipe. Et on vit tout cela dans une totale sérénité ». Tout cela, c'est ce que s'approprient à vivre Domitille, Maëlys, Baptiste, Hugo et Simon pour la toute première fois. ■ **M-A-B**

Ils sont déjà tous prêts à partir : « Là-bas, nous allons vivre une expérience spirituelle inoubliable »

Pas facile d'être catho quand on est ado... « C'est vrai, au lycée, il arrive parfois que l'on soit la cible de préjugés », regrette Simon. Ainsi, c'est aussi pour vivre pleinement leur foi avec des « personnes qui ont le même âge que nous » qu'ils ont choisi de participer à leurs premières Journées Mondiales de la Jeunesse.

Maëlys, 16 ans : « J'ai décidé d'y participer pour faire des rencontres, pour voir comment des jeunes français comme nous, mais aussi ceux qui viendront de beaucoup plus loin, vivent leur foi ».

Hugo, 17 ans : « Pour ma part, je prendrai la route Wojtyla. J'avais envie de faire cette expérience par la marche. Vivre une expérience de communion et se retrouver entre amis, voilà ce

que j'attends de mes premières JMJ ».

Simon, 16 ans : « J'ai été confirmé il y a un peu plus d'un an. J'ai déjà participé à plusieurs rencontres paroissiales. Et après les récentes vagues d'attentat, j'ai eu envie de participer à un pèlerinage comme celui-là. Comme pour dire qu'il y en a marre de se foutre sur la gueule pour rien, et qu'on a besoin d'une pause au cours de laquelle on ne vivrait que d'amour et d'eau fraîche. Une expérience comme celle-là, ça forge aussi le caractère. »

Domitille, 16 ans : « L'envie de partir avec des amis et d'en rencontrer d'autres en même temps. L'aspect international de l'événement est aussi très intéressant. Nous allons vivre pendant quelques jours dans un autre pays, qui

a une autre culture, ce sera très enrichissant. Nous allons aussi rencontrer le pape, et ça ne peut que nous rapprocher encore davantage de la religion. Là-bas, nous allons vivre une expérience spirituelle inoubliable. »

Baptiste, 18 ans : « C'est en participant à la dernière célébration du Saint-Cordon que j'ai appris qu'il y avait des JMJ cette année. Au départ, j'ai eu des doutes. Mais j'ai eu envie d'y aller, après avoir écouté des proches de la famille qui y avaient déjà participé. Nous allons rencontrer beaucoup de monde, plein de personnes avec des origines et des cultures différentes, mais aussi des jeunes qui sont dans la même situation que moi. Pour tout ça, j'ai eu envie de participer à ces JMJ. » ■

EN BREF...

LES JMJ, COMBIEN ÇA COÛTE ?

Combien coûte une participation aux JMJ ? A vrai dire, il existe plusieurs formules. Pour celle qui s'étale du 13 juillet au 1^{er} août, les prix vont de 350 euros (billets « prem's ») à 700 euros (le prix normal). Pour celle - moins longue - qui s'étend du 19 juillet au 1^{er} août, les prix vont de 275 euros (toujours pour le billet « prem's ») jusqu'à 550 euros (prix normal). Le départ se fera de Cambrai, et c'est en car que tous les jeunes du diocèse qui y participeront rejoindront la Pologne.

Bloc-notes

MARCHÉ AUX FLEURS ET BROCANTE À NUNGESSER

Le dimanche 1^{er} mai prochain, l'association des comités de quartiers de Valenciennes organise un marché aux fleurs et une brocante dans le quartier Nungesser (avenue de Reims, avenue du Sgt. Cairns, rue du Camp Romain, avenue des Sports, rue Baudouin l'Edifieur, rue Dorus Gras). 3,50 euros le mètre (7 euros pour les professionnels), par tranche de 5 mètres. Renseignements au 06 78 06 92 84 ou au 06 52 61 41 15.

BROCANTE ET ANIMATIONS BIO AU QUARTIER DES ACACIAS

Le dimanche 8 mai prochain, de 8h à 17h, au quartier des Acacias, brocante et animation Bio. 3,50 euros le mètre pour le non-professionnel ; 7 euros pour les professionnels. Inscriptions obligatoires par tranche de deux mètres. Inscriptions de 17h à 19h, à la salle de sports du stade des Cheminots (Chemin Corbeau) les 13, 20 et 23 avril prochains. Renseignements au 06 95 90 37 41, au 06 88 76 58 45 ou au 03 27 29 06 56.

MARDI PROCHAIN, GRANDE BRADERIE DU SECOURS POPULAIRE

Le mardi 12 avril prochain, le Secours populaire organise une grande braderie à l'espace Pierre Richard, avenue Georges Pompidou, de 10h à 12h30. Les visiteurs y trouveront des vêtements et des objets divers neufs et à des prix très attractifs. La braderie est ouverte à tous. Les bénéfices serviront à financer les actions de solidarité de l'association.